

meaux, sont supportées par des pédoncules longs, roides, rapprochés entre eux, couverts de poils glanduleux. Le tube du calice est tantôt brusquement arrondi à sa base, tantôt, et sur le même pied, il est renflé au milieu, et aminci aux deux extrémités; de sorte que, pour sa forme, il semblerait tenir le milieu entre le tube du calice du *R. alba*, et celui du *damascena*: cet organe est, d'ailleurs, muni à sa base de quelques poils entremêlés de glandes sessiles. Les divisions du limbe, appendiculées, sont aussi couvertes de glandes pédicellées, d'une couleur purpurine. La corolle se compose de cinq grands pétales d'un blanc satiné, légèrement teints d'un rose-tendre au sommet, échancrés en cœur, d'une consistance très-molle, et un peu plissés à la manière des pétales du *Papaver-rheas*. Le bouton est blanc, et quelquefois d'un rose-pâle au sommet avant l'épanouissement. Les styles, de la longueur des étamines, sont distincts, et velus à leur base. Fruits petits, par rapport à la grandeur de la corolle, renflés à la base et amincis au sommet.

OBSERVATIONS.

Le Rosier à fleurs géminées croît, en Allemagne, dans les terres labourées, avec le *R. pumila*. M. le professeur RAU, qui a bien voulu nous l'envoyer, l'a trouvé sur la montagne de Schwabenberg, près Kirtzingen à cinq lieues de Wursbourg. On le voit encore, aux environs de cette dernière ville, dans les parties argilleuses du mont Hexenbruch: sa fleur peut passer, parmi les simples, pour une des plus belles du genre. Il paraît que le tube du calice est sujet à varier, et qu'on l'a quelquefois trouvé couvert de poils glanduleux. Nous l'avons précédemment rangé dans la série des Rosiers blancs, en nous élevant de la forme des tubes et des fruits, ainsi que des folioles presque rondes, glabres en-dessus, velues en-dessous et simplement dentées, caractères propres au *R. alba*. Mais nous devons dire que M. RAU, dans sa correspondance, nous conteste cette réunion, et persiste à considérer le *R. Geminata* comme une espèce distincte.